

Puy-de-Dôme → Arts et spectacles

→ CINÉ FIL

Par **Véronique Lacoste-Metty**
veronique.metty@centrefrance.com
@VMetty



Qu'y a-t-il à voir en ce moment à Clermont-Ferrand et dans l'agglomération ? Tous les jeudis, La Montagne vous propose les conseils de la rédaction et ceux d'un directeur de salle.

MISS PEREGRINE ET LES ENFANTS PARTICULIERS. Comment vivre quand on est différent des autres ? En partageant le quotidien de personnes différentes elles aussi. Avec ces enfants non ordinaires, Tim Burton propose un film extraordinaire, avec des personnages drôles,



PAS BANAL. Ici, personne n'est ordinaire. DR

attachants, pas banals, une Eva Green (Miss Peregrine) exceptionnelle et un scénario hors du commun dans une mise en scène parfaite. Un régal !

LA DANSEUSE. L'artiste Soko est magnifique dans le rôle de cette jeune fille puis jeune femme audacieuse qui traverse l'Atlantique pour faire découvrir sa façon bien à elle de bouger son corps prisonnier d'une robe qui devient ailes de papillon. Elle ne connaîtra pas la gloire espérée et méritée, trahie et surpassée par Isadora Duncan qui, elle, passera à la postérité. La célèbre danseuse est interprétée par Lily-Rose Depp. Les acteurs masculins – Gaspard Ulliel, François Damiens et Jean-Do de Lancquesaing – sont impeccables, de même que Mélanie Thierry, signe d'une direction d'acteurs très bien maîtrisée.

Courts métrages

Au menu aujourd'hui jeudi de ce « déjeuner sur courts » à La Jetée (6, place Michel-de-L'Hospital), des petits films animaliers qui ne doivent pas faire fuir les végétariens ! Comme un écho au festival de photographies Nicéphore + qui se déroule à Clermont jusqu'au 30 octobre.

LE LIVRE DE LA JUNGLE. Ce jeudi, nous vous proposons de voir ou de revoir *Le Livre de la jungle* de Zoltan Korda, sorti en salles en 1942. Ou quand Hollywood nous prenait au piège chatoyant de ses livres d'images... Il n'a pas fallu attendre le Disney de 1967 pour que le cinéma s'intéresse au livre à succès de Rudyard Kipling : le film de Korda ressuscite une Inde de rêve, peuplée de conteurs et d'aventuriers, où la nature (filmée dans un



SÉANCE. Le film est projeté aujourd'hui jeudi, à 20 heures, aux Ambiances.

splendide Technicolor) abonde en animaux de légende et en trésors enfouis... Avec le jeune acteur Sabu, aperçu deux ans plus tôt dans le tout aussi mythique *Voleur de Bagdad*. ■

Bruno Queyrie
Président du Cercle des amis du cinéma



THÉÂTRE ■ Hier, aujourd'hui et demain (20 h 30), à la Maison de la culture

Mélanie Laurent a réveillé Jésus

Jésus a converti Clermont, hier, à la Maison de la Culture. Dans son « Dernier Testament » Mélanie Laurent parvient à enchanter un texte fort discutable !

Arnaud Vernet
arnaud.vernet@centrefrance.com

Mélanie Laurent a enchanté Clermont, hier, avec sa première mise en scène de théâtre, *Le dernier testament* tiré du texte de James Frey *The final testament of the Holy Bible*.

On ne reviendra pas ici sur le roman controversé, histoire un peu foutraque d'un Jésus New-Yorkais des temps modernes, prônant un christianisme dépoussiéré le conduisant, à l'image de son prédécesseur, à donner sa vie par amour, pour se concentrer sur le travail de Mélanie Laurent, déjà encensée pour ses performances d'actrice, de réalisatrice, de musicienne... en attendant le théâtre qui manquait à la liste. Et là encore le succès est au rendez-vous, avec une mise en scène fluide d'une terrible efficacité.

Une mise en scène à l'image de ce Jésus, simple et convaincante comme



MÉLANIE LAURENT. En fin de spectacle, la réalisatrice est descendue au milieu de ses acteurs prendre sa part d'applaudissements. RICHARD BRUNEL

cette demi-douzaine d'acteurs qui, à tour de rôle racontent la vie de cet homme comme les autres, presque cantonné à un second rôle, riche et dépouillée comme cette terre qui recouvre la scène,

pleine de délicieuses surprises comme cette chorale qui surgit de la salle pour entonner un hymne qui semble descendre du ciel, et même sobre comme ce témoignage en râles d'une jeune paumée tan-

dis qu'elle se fait lécher le sexe par le messie. Et c'est sans doute là le tour de force de Mélanie Laurent que d'avoir fait d'un texte parfois racoleur une parenthèse enthousiasmante. ■

PARTENAIRES ■ Fondation Varenne et Comédie de Clermont réunis

L'exercice de la critique « façon lycéens »



HIER. Daniel Pouzadoux (Fondation) et Jean-Marc Grangier (Comédie) ont signé une convention de partenariat – ici en présence des élèves de 1^{re} L d'Ambroise-Brugière – pour la création du Prix de la jeune critique théâtre. PHOTO FRED MARQUET

Aurore et Ayse sont ravies d'être là. Elles ne veulent pas trop en dire, ne pas griller la politesse à Noémy et Emeline dont la prise de parole est prévue dans quelques minutes. Après celles du président de la fondation Varenne, Daniel Pouzadoux, et du directeur de la Comédie de Clermont, Jean-Marc Grangier.

Aurore, Ayse, Noémy et Emeline sont élèves de la classe de 1^{re} L du lycée Ambroise-Brugière qui est

en immersion culturelle toute cette semaine. Pour découvrir un milieu sous toutes ses coutures.

Une classe culturelle

« Hier, nous avons fait une visite technique de la salle, travaillé avec le journaliste Roland Duclos sur l'exercice de la critique et

nous allons également jouer un peu ». Une nouvelle génération à l'œuvre sur un terrain magnifique.

Un terrain qui est également celui d'un partenariat entre Fondation et Comédie autour d'un premier prix de la jeune critique théâtre. Cette semaine, le support pour les enfants n'est autre que *Le dernier testament* de Mélanie Laurent (*lire ci-dessus*). « Rapprocher les jeunes des médias à travers

des projets concrets, en l'occurrence autour du théâtre comme c'est le cas ici, est une grande satisfaction », commente Daniel Pouzadoux alors que Jean-Marc Grangier rappelle que « 500 élèves sont mobilisés par l'opération sur l'ensemble de la région ». Pratiquement, tous verront des spectacles qu'ils passeront ensuite au crible de leur sensibilité.

La remise des prix aura lieu le 15 février 2017. À suivre... ■